



Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Région Île de France sur la base d'observations réalisées par le réseau. Il est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, il ne peut se substituer à une observation personnelle dans sa parcelle.

Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal Ile de France doit en mentionner la source en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office français de la Biodiversité.

Pour vous abonner faites votre demande à ecophyto@idf.chambagri.fr en spécifiant la filière.

A RETENIR (CTRL – CLIC POUR SUIVRE LE LIEN) :

Colza : 5 à plus de 10 feuilles vraies. 1ère observation de larves d'altises. Diminution du risque pucerons verts. Début des captures de charançons du bourgeon terminal.

Céréales d'hiver : Cicadelles et pucerons : rappel des situations à risque et des modes d'observations.

Campagnol : Peu de dégâts de campagnol des champs observés en colza ou moutarde.

Maïs : Bilan chrysomèle 2023, des captures en hausse.

METEO

Station de LIEUSAIN (77)

	mar. 10	mer. 11	jeu. 12	ven. 13	sam. 14	dim. 15	lun. 16
☀️	☀️	☀️	☁️	☁️	☀️	☀️	☀️
🌧️	0	0	0	0	4.1	0	0
💧	34 / 81	33 / 86	51 / 79	38 / 77	49 / 88	39 / 86	41 / 89
🌡️	10 / 27	10 / 26	14 / 24	16 / 28	9 / 19	5 / 13	1 / 13

Source : Sencrop – Modèle METEOBLUE

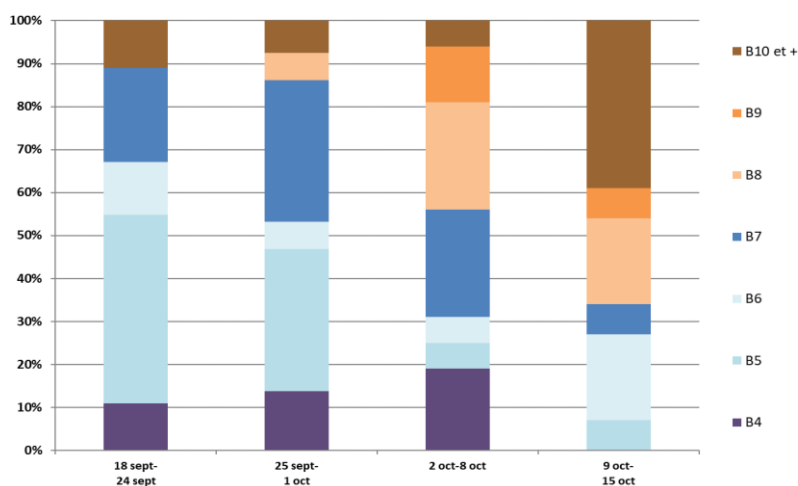
COLZA

19 PARCELLES DE COLZA OBSERVEES CETTE SEMAINE DONT 4 FLOTTANTES

STADES

Les températures chaudes pour ce mois d'octobre sont bénéfiques aux colzas, qui continuent leur croissance à bon rythme. Toutes les parcelles du réseau ont dépassé le stade 4 feuilles, et près de 40% des parcelles sont au stade 10 feuilles et plus.

Répartition des stades (en %) par semaine d'observation - Automne 2023

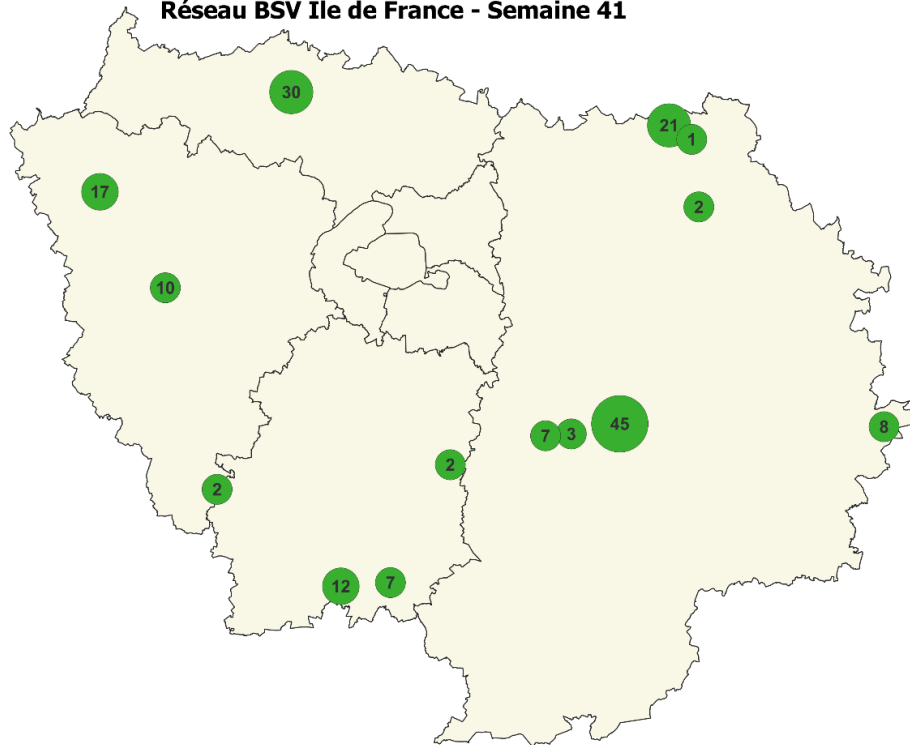


Grosses altises (Altises d'hiver)

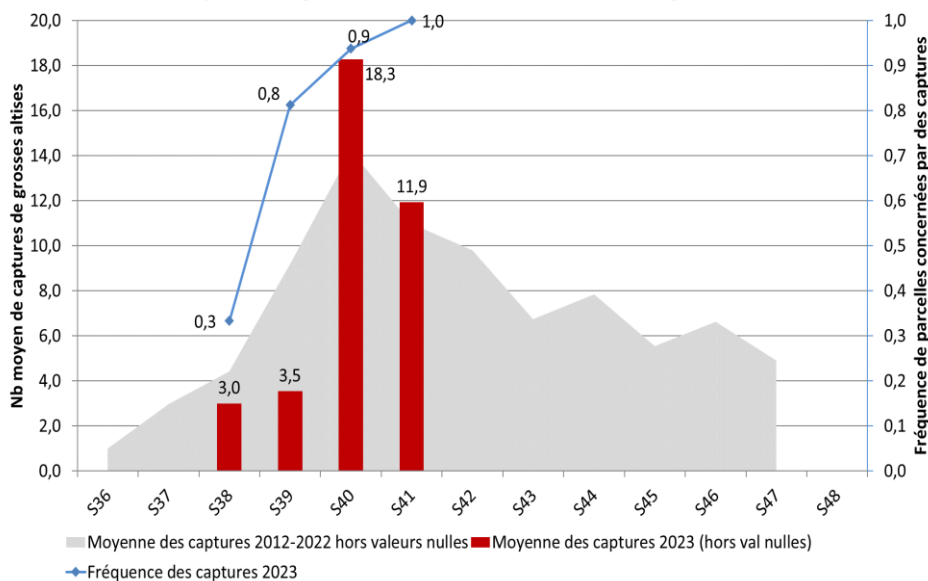


L'ensemble des 16 pièges relevés cette semaine a capturé au moins un individu :

**Nombre de grosses altises capturées
Réseau BSV Ile de France - Semaine 41**



Suivi des captures de grosses altises à l'automne 2023 en région Ile-de-France



La fréquence de capture est à son maximum. Cependant le nombre de captures par piège a diminué de 35% par rapport à la semaine dernière avec en moyenne 11,9 individus / piège.

Les captures sont très hétérogènes sur la région, il n'y a pas de secteurs géographiques plus touchés que d'autres.

Le pic de vol semble avoir été atteint. Les températures douces pour encore quelques jours devraient maintenir l'activité des grosses altises, avant le retour de températures plus fraîches.

L'ensemble des parcelles du réseau n'est plus au stade de sensibilité aux morsures d'altises.

A RETENIR

Stade de sensibilité : De la levée au stade 3 feuilles

Seuil indicatif de risque : 8 pieds / 10 avec morsures et 25% de surface foliaire atteinte

Risque : fin du risque, stade de sensibilité dépassé dans les parcelles du réseau. Vigilance pour les semis tardifs ou resemis.

• Larves de grosses altises (Altises d'hiver)



Surveillez l'arrivée des premières larves :

Les premières larves d'altises d'hiver sont signalées dans une parcelle, à Montereau sur le Jard (77). 10% des pieds sont porteurs d'au moins une larve.

La période de surveillance est en cours, mais soyez prudent sur la bonne identification des larves (confusions possibles avec d'autres larves \voir ci-dessous\ et d'attendre le seuil indicatif de risque avant d'intervenir.

Un diagnostic optimal s'effectue à l'échelle parcellaire.

<p>Altises d'hiver L1, L2, L3</p> <p>Photo Terres Inovia</p>	<p>Altises d'hiver L1 (grossissement)</p> <p>Photos Terres Inovia</p>	<p>Diptère (nombreuses espèces)</p> <p>Photos Terres Inovia et CA 27</p>	<p>Teigne des crucifères</p> <p>Photos Terres Inovia</p>
---------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------

Les larves L1 (premier stade) mesurent 1,2 à 2,5 mm, elles ont un corps blanc translucide avec une pigmentation brun-noir et ont les extrémités du corps de couleur brun foncé à noir.

Parmi les larves d'insectes que l'on retrouve dans les pétioles des feuilles, seules les larves d'altises possèdent des pattes.

Méthode d'observation :

Prélever une vingtaine de plantes dans plusieurs endroits de la parcelle. Rechercher d'abord s'il y a des orifices ou des galeries sur les pétioles. Si c'est le cas, couper longitudinalement les pétioles et observer, de préférence avec une bonne loupe, si des larves y sont logées (Illustration ci-dessus).

A RETENIR

Stade de sensibilité : Du stade rosette au décollement du bourgeon terminal.

Seuil indicatif de risque : 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette. Ou 2-3 larves par plante en moyenne (Test Berlèse).

Risque : Faible pour le moment

Information réglementaire

La réalisation d'un test berlèse et l'utilisation d'outils d'aide à la décision (voir site Terres Inovia) sont indispensables pour l'utilisation éventuelle du cyantraniliprole (MINECTO GOLD) qui bénéficie d'une dérogation du 10 octobre au 31 décembre 2023 pour lutter contre les larves en situation de résistance aux pyrèthrinoides.

• Pucerons verts du pêcher – *Myzus persicae*



Parmi les 11 parcelles observées cette semaine, 5 sont encore au stade 6 feuilles et moins. 80% des parcelles observées (9 sur 11) remontent la présence de pucerons verts.

7 parcelles dépassent le seuil de risque de 20% de plantes porteuses d'au moins un puceron, dont 4 sont au stade de sensibilité :

- Fontenay-Mauvoisin (78), Saint Martin de Bréthencourt (78) et Gironville sur Essonne (91) ont entre 20 et 100% de pieds porteurs de pucerons. Ces 3 parcelles ont dépassé le stade de sensibilité.
- Lizy sur Ourcq (77), Ocquerre (77), le Coudray Montceaux (91) et Vallangoujard (95) ont entre 20 et 100% de pieds porteurs de pucerons et sont au stade de sensibilité. Les variétés des parcelles d'Ocquerre (77) et Vallangoujard (95) sont non résistantes TuYV.

Ci-dessous, un tableau récapitulatif des observations pour les parcelles encore au stade de sensibilité :

Commune	Stade	% plantes avec pucerons	Variété avec résistance TuYV
Lizy sur Ourcq (77)	6 feuilles	70	LG AVIRON : résistante
Ocquerre (77)	4 feuilles	100	Mélange : non résistant
Méré (78)	6 feuilles	0	Mélange
Le Coudray-Montceaux (91)	6 feuilles	50	FELICIANO KWS : résistante
Vallangoujard (95)	5 feuilles	20	HELYPSE : non résistante

❖ **Comment observer ce ravageur ?**

En retournant les feuilles et en observant minutieusement la face inférieure.

❖ **Gestion du risque pucerons verts :**



La gestion du risque pour ce ravageur est particulière du fait des phénomènes de résistance des populations de pucerons verts aux matières actives de type pyréthroïde seul ou en association avec du pyrimicarbe.

L'utilisation de ces matières actives pour gérer le risque pucerons verts s'avère contre-productif épargnant les pucerons résistants et réduisant la régulation naturelle par les auxiliaires. De plus, ces applications spécifiques exerceront une pression de sélection supplémentaire sur les grosses altises et les charançons du bourgeon terminal.

La gestion passe donc par l'utilisation de variétés résistantes à la jaunisse (TuYV) ou par le recours à d'autres solutions de lutte.

❖ **Liste non exhaustive des variétés résistantes TuYV :**

ACROPOLE, ADDITION, ALLESANDRO KWS, AMBASSADOR, AMPLITUDE, FELICIANO KWS, HOSTINE, LG AUSTIN, LG AVIRON, TEMPO et TEMPTATION.

A RETENIR

Stade de sensibilité : De la levée (stade A – Cotylédons étalés) au stade 6 feuilles (stade B6)

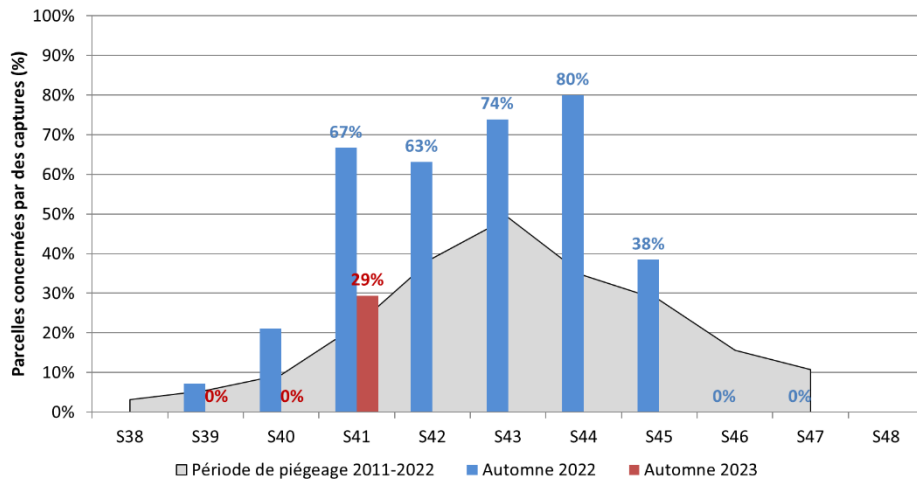
Seuil indicatif de risque sur variétés non résistante TuYV : 20% de plantes porteuses d'au moins un puceron vert

Risque : faible, les dernières parcelles du réseau approchent du stade de fin de sensibilité

• **Charançon du bourgeon terminal**



Suivi des parcelles concernées par des captures de CBT à l'automne 2023 en région Ile-de-France



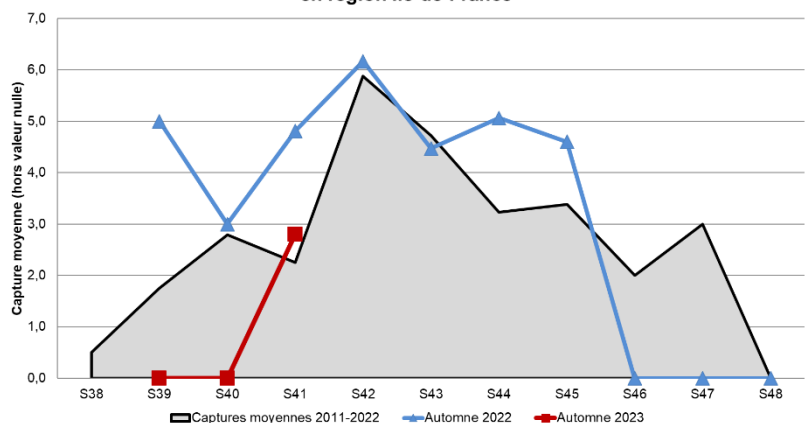
17 parcelles observées cette semaine, dont 5 capturent au moins un charançon (moins de 30% des parcelles).

La fréquence de captures de cette semaine est bien inférieure à la fréquence de captures de la même semaine en 2022 : 29% de captures en 2023 contre 67% en 2022. La valeur de cette année est dans la moyenne 2011-2022.

En moyenne 2,8 charançons ont été capturés / piège cette semaine (parmi les parcelles ayant capturé au moins un individu).

Le nombre moyen de captures est légèrement supérieur à la moyenne 2011-2022, mais bien inférieur à la valeur 2022 (5 captures / piège).

Suivi des captures en cuvette de CBT à l'automne 2023 en région Ile-de-France



A ne pas confondre avec le baris (insecte sans poils, noir à reflet bleu-vert de même taille que le charançon du bourgeon terminal - 2.5 à 3.5mm) et le charançon gallicole du chou qui est de plus petite taille (2-2.5mm), de couleur gris noirâtre avec le bout des pattes noir.

A RETENIR

Stade de sensibilité : De la levée (Stade A cotylédons étalés) au stade Rosette, 100% des parcelles de colza sont au stade sensible.

Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil de risque pour le charançon du bourgeon terminal. On considère que 8-10 jours après le début du vol (en pratique au PIC DE VOL), les femelles ont acquis la capacité de ponte, ce qui représente un risque pour la culture dès lors que les conditions climatiques sont favorables à l'activité de l'insecte.

Risque : Faible pour le moment.

CEREALES D'HIVER

STADES

Les conditions climatiques actuelles sont idéales pour la réalisation des semis, cependant il est recommandé de retarder les implantations pour gérer les fortes infestations en graminées et de bien respecter les périodes optimales de semis. Les températures élevées en journée associées à des sols encore frais favoriseront une levée très rapide des semis réalisés ou à venir. Au vu des températures rencontrées et des faibles pluies annoncées, le risque de présence des cicadelles et des pucerons sera très fort dès la levée de ces céréales. Voici un rappel des situations à risque et des modes d'observations.

RAVAGEURS

- Cicadelles



Les cicadelles *Psammotettix alienus* transmettent aux céréales un virus dénommé WDV (Wheat Dwarf Virus) à l'origine de la maladie des pieds chétifs, appelée aussi nanisme du blé. Le virus est transporté de plante à plante lors des piqûres alimentaires de la cicadelle. Une fois les plantes contaminées, les symptômes ne sont visibles qu'au début du printemps.

Reconnaissance de la cicadelle (*Psammotettix alienus*) Source Arvalis

1 : Sur feuilles



A noter : Les cicadelles sont très mobiles et effectuent des déplacements incessants au sein de la parcelle. Elles « sautent en volant ».

2 : Sur piège chromatique placé à l'intérieur de la parcelle

Il est conseillé de ne pas poser le piège à plat à même le sol, mais sur un support incliné. Ainsi, la rosée ou la pluie s'écoulent du piège et ce dernier est moins souillé avec la terre.

Les différents critères observables :

- Taille : 4 mm
- tibias épineux,
- Coloration générale beige,
- présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires
et sur les élytres :
- Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections
- Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux bordures des nervures
- sauf pour la macule apicale qui est entièrement assombrie



Seuls les piégeages sur pièges englués jaunes sont efficaces pour la reconnaissance des espèces et leur différenciation.

Critères de reconnaissance de *Psammotettix alienus* : 6 larges bandes beige longitudinales en alternance avec 5 bandes blanches étroites sur le sommet de la tête.

A RETENIR

Risque moyen à élevé pour les parcelles levées.

Facteurs de risque :

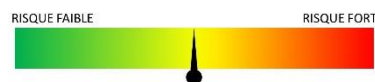
- Semis précoce et à faible densité ;
- Des températures douces supérieures à 12°C
- Des parcelles ensoleillées, se réchauffant vite et à l'abri du vent (proches d'un bois, d'une haie)
- Proximité des parcelles avec des repousses de céréales et des graminées adventices.

Seuil indicatif de risque :

- Si < 30 captures hebdomadaires de cicadelles, risque de dégâts nul ;
- Si entre 30 et 100 captures hebdo, risque modéré ;
- Si > 100 captures hebdo, risque fort de dégâts.

Stade de sensibilité : de levée jusqu'à 3 feuilles

• Pucerons d'automne



À l'automne, les jeunes céréales à paille peuvent être colonisées par des pucerons, principalement *Rhopalosiphum padi*. Ces pucerons sont à l'origine de dégâts indirects sur la culture : lors de leurs piqûres alimentaires, ils transmettent des virus responsables de la Jaunisse Nanisante de l'Orge (JNO). Les jeunes plantes sont sensibles à ces inoculations.

Toutes les céréales à paille n'ont pas la même sensibilité face à la JNO. A l'exception des variétés tolérantes JNO, l'orge d'hiver est avec l'avoine la céréale la plus sensible, avec une nuisibilité qui peut aller jusqu'au retournement de la culture.

Une fois les plantes contaminées, les symptômes ne sont visibles qu'au début du printemps. L'intensité des dégâts dépendra de la culture et de la pression rencontrée à l'automne (nombre, durée de présence, virulence de l'année)

Les températures très douces du moment, supérieures à 12°C sont favorables à leur activité.

Trois principaux pucerons peuvent être vecteurs des virus responsables de la Jaunisse Nanisante de l'Orge (JNO):



Rhopalosiphum padi



Sitobion avenae

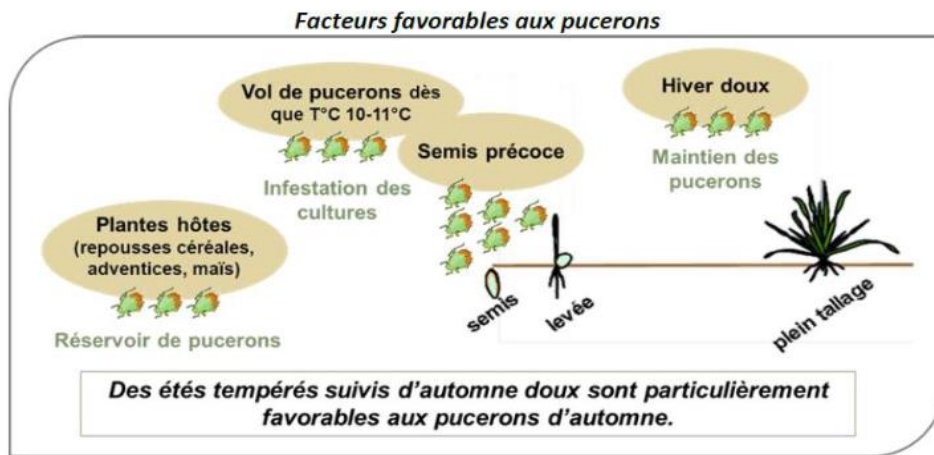


Metopolophium dirhodum

Source INRA

Conditions favorables :

Les semis précoces à l'automne, avec des températures douces (>12°C). Les repousses de céréales et les jachères à proximité peuvent être vectrices de virus et constituent un risque important.



L'observation des pucerons directement sur les jeunes plantes reste la façon la plus performante pour apprécier les infestations. Elle est à conduire dès la levée de la culture, au moins une fois par semaine pour repérer l'arrivée des ailés, et à poursuivre tant que les conditions climatiques restent favorables à l'activité des pucerons.

A RETENIR

Risque moyen à élevé pour les parcelles levées.

Facteurs de risque :

Semis précoce et à faible densité ;

Des températures douces supérieures à 12°C

Vent pour la décimation

Proximité d'une jachère, de repousses de céréales, de parcelles de maïs.

Seuil indicatif de risque :

10% de plantes infestées ou quand leur présence se prolonge sur la culture pendant au moins 10 jours, et ce quel que soit leur nombre

Stade de sensibilité : de levée jusqu'à fin tallage

CAMPAGNOL

18 parcelles flottantes observées + 3 parcelles du réseau

• Campagnol des champs

Sur les 21 parcelles observées cette semaine, seules 2 d'entre elles présentent des indices de présence en fourrière ou des dégâts en parcelle (voir le tableau ci-dessous).

CULTURE	COMMUNE	NOTE
Betterave	91 - JANVRY	Absence de dégâts
	91 - MARCOUSSIS	Absence de dégâts
Colza	77 - CRISENOY	Absence de dégâts
	77 - MELZ-SUR-SEINE	Quelques dégâts mais inférieurs à 20 %
	77 - MORMANT	Absence de dégâts
	77 - SAINT-JEAN-LES-DEUX-JUMENTAUX	Absence de dégâts
	78 - GALLUIS	Absence de dégâts
	78 - LES BREVIAIRES	Absence de dégâts
	78 - LES BREVIAIRES	Absence de dégâts
	78 - AUFFARGIS	Absence de dégâts
	91 - GOMETZ-LA-VILLE	Absence de dégâts
	91 - GOMETZ-LA-VILLE	Absence de dégâts
	91 - MARCOUSSIS	Absence de dégâts

CULTURE	COMMUNE	NOTE
Couvert mélange (moutarde phacélie etc)	91 - JANVRY	Absence de dégâts
	91 - GOMETZ-LA-VILLE	Absence de dégâts
Moutarde	78 - NEAUPHLE-LE-VIEUX	Indices présents sur 1 % de la surface cultivée
	78 - NEAUPHLE-LE-VIEUX	Absence de dégâts
	78 - CERNAY-LA-VILLE	Absence de dégâts
Tournesol récolté	91 - JANVRY	Absence de dégâts
Repousses et chaumes céréales	78 - RAMBOUILLET	Absence de dégâts
Friche (tournesol, colza...)	78 - VIEILLE-EGLISE-EN-YVELINES	Absence de dégâts

Il convient de surveiller les parcelles où le campagnol était présent à la sortie d'hiver et au printemps, ou sur les parcelles « historiques » sur lesquelles un couvert est en place. Les parcelles de colza à proximité de chemins, fossés, jachères ainsi que les parcelles de colzas moissonnés où les cannes sont restées dressées et qui empêchent la prédation aérienne de s'établir sont quant à elles aussi des situations favorisant le risque vis-à-vis du campagnol.

METHODES ALTERNATIVES :

Consultez le [BSV grandes cultures n°13](#).

• Campagnol terrestre

Les observations faites cette semaine sur les parcelles figurant dans le tableau ci-dessus n'ont pas permis d'identifier de parcelles touchées par ce nuisible.

Pour avoir de plus amples informations concernant l'identification des dégâts de taupes, de campagnols terrestres ou des champs ou connaître le cycle biologique des campagnols terrestres et les dégâts qu'ils occasionnent, consultez le [BSV grandes cultures n°13](#)

Vous pouvez également consulter [la fiche Campagnol terrestre](#).

METHODES ALTERNATIVES :

Consultez le [BSV grandes cultures n°13](#).

MAÏS

RAVAGEURS

• Chrysomèle

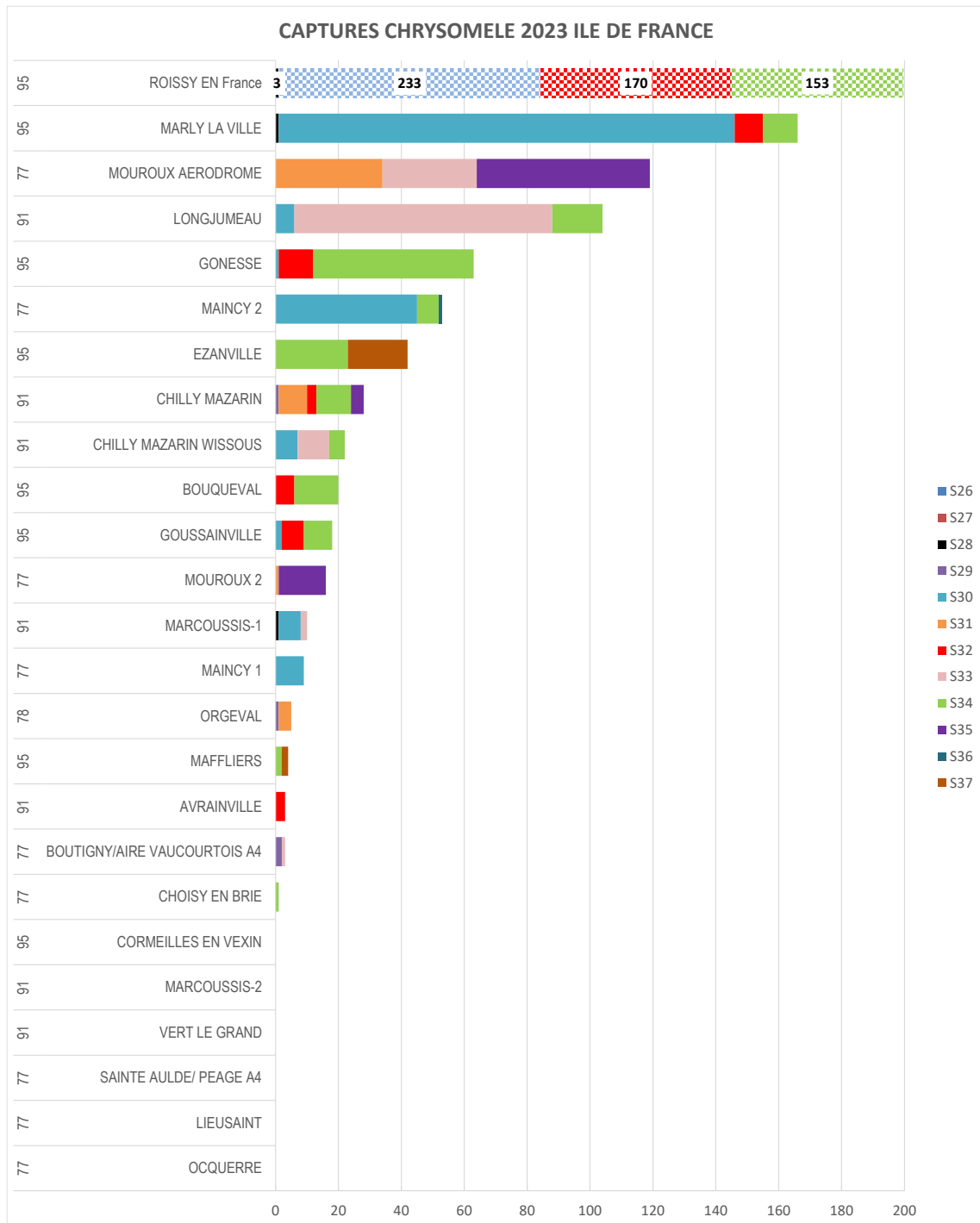
Les 25 parcelles suivies en Ile de France en 2023 sont réparties principalement sur les départements de la Seine et Marne, du Val d'Oise et de l'Essonne de la façon suivante :

- 9 en Seine et Marne autour de Coulommiers, la Ferté Sous Jouarre/Lizy Sur Ourcq et à proximité de Melun,
- 8 dans le Val d'Oise autour de l'aéroport Charles de Gaulle, ainsi qu'au nord et à l'ouest de ce secteur,
- 7 sites dans l'Essonne à proximité de l'aéroport d'Orly, et au sud de ce secteur
- 1 dans les Yvelines à Orgeval (nord-est du 78).

Ces sites correspondent à des emplacements théoriquement à risque compte tenu de leurs situations stratégiques (aéroports, grands axes), la majorité se trouvaient dans des îlots recevant chaque année une partie en maïs. Seules deux parcelles avaient seulement du maïs à proximité en 2022 et non sur la parcelle elle-même.

Les résultats par semaine :

Attention : pour une meilleure lecture du graphique, la première ligne (site de ROISSY) a été mise en proportion mais les chiffres réels affichés



On note une absence de chrysomèles sur 6 des 25 sites des suivis en Ile de France, malgré tout, c'est 1245 individus de piégés au total contre 782 sur la campagne précédente avec 30 pièges et 753 en 2021. **Il y donc une réelle augmentation du nombre d'individus piégés.**

Au final, 14 pièges concentrent la majorité des captures, les 11 autres ont piégés au maximum 5 chrysomèles sur la période concernée. Sans surprise, on retrouve les plus forts cumuls près de l'aéroport de Charles de Gaulle suivi de Marly La Ville (proximité aussi de l'aéroport CDG) et dans une moindre mesure de l'aérodrome de Mouroux (1 des 2 sites à proximité de Coulommiers 77). Etonnamment, les sites proches d'Orly capturent peu cette année.

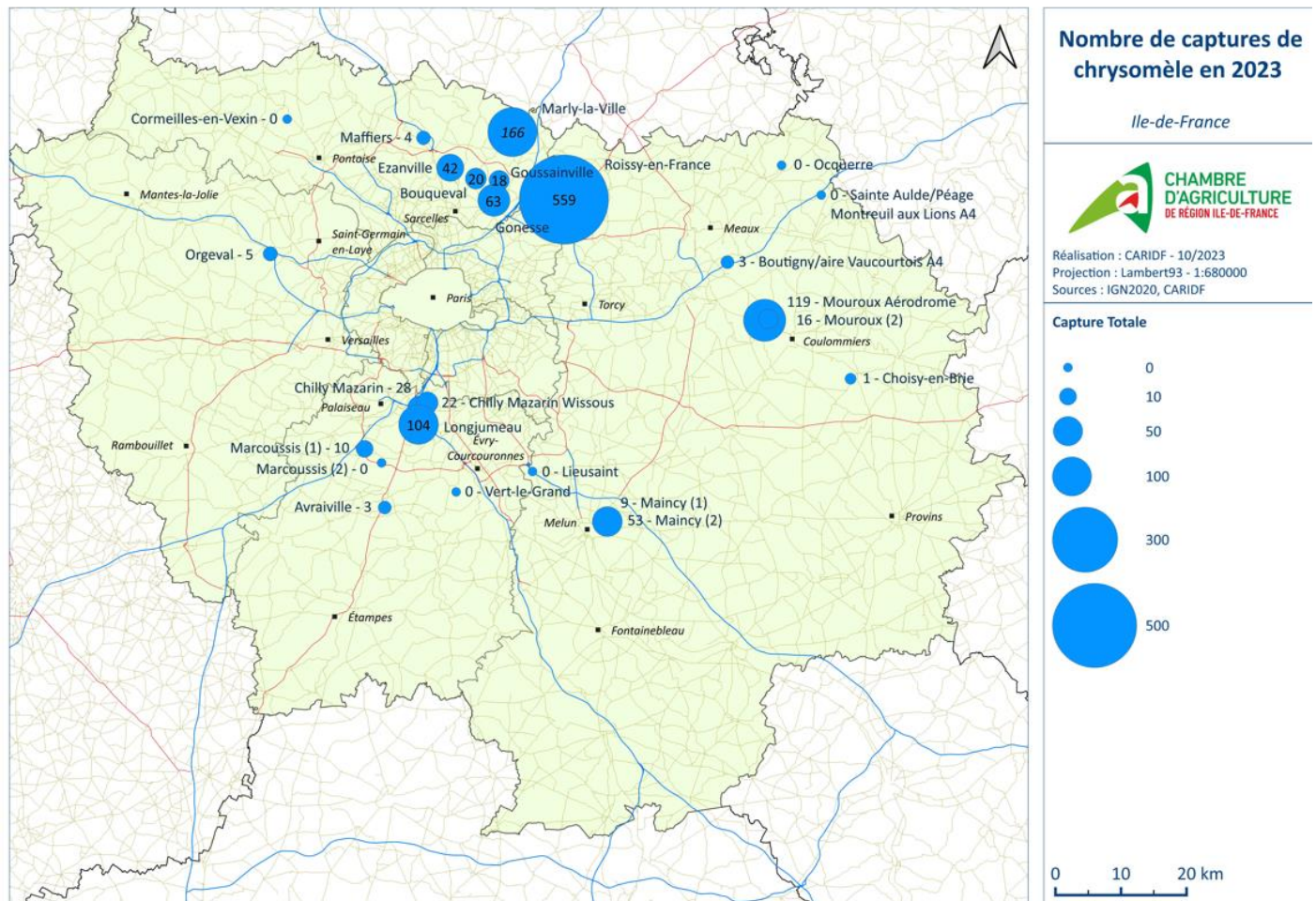
Des premières captures ont eu lieu dans le 78 à Orgeval (proximité A13), alors qu'aucun individu n'avait été piégé en 2022 sur le site de Marcq et Perdreauville. Le cumul de captures reste limité avec seulement 5 individus piégés. Par contre, on en retrouve également à proximité de Melun, sur la commune de Maincy avec des niveaux de captures plus importants (53 chrysomèles).

Dans le détail, on s'aperçoit que les pièges installés en semaines 28 et 29 piègent seulement 5 et 4 individus en cumulé sur les 12 et 8 sites relevés. Dès la semaine 30 (fin juillet), on enregistre les plus importantes captures, comme l'an passé. Une fois encore, un piège situé à Roissy (le même que l'an dernier) cumule à lui seul plus de 50% des captures dès son premier relevé fin juin, avec un nombre d'individus de 233, le premier relevé du site en 2022 était de 291 individus.

On retiendra que globalement, les captures ont été plus importantes et surtout plus concentrées sur certains sites tandis que d'autres sont complètement exempts d'individus, donc des situations très tranchées et difficilement analysables.

En effet, il semble qu'il n'y ait pas toujours de corrélation directe entre la présence de voies préférentielles d'introduction, la fréquence de retour de la culture du maïs et le nombre d'individus piégés.

Carte des résultats selon les sites :



Conclusion :

Sachant que l'insecte n'est plus réglementé, quelques précautions s'imposent afin d'éviter une réinstallation dans notre région et des dégâts dans quelques années :

- ❖ Pour les agriculteurs concernés, il est fortement déconseillé de refaire du maïs sur maïs en 2024 sur les parcelles où la chrysomèle a été piégée.
- ❖ Pour les autres exploitants dans les secteurs touchés ou en périphérie restez vigilants, essayez de revoir au mieux vos assolements pour éviter des longues successions de maïs sur les mêmes parcelles, même si ce n'est pas toujours simple surtout en zones péri-urbaines.

En effet **la rotation reste le moyen de lutte le plus efficace** : en absence de racines de maïs, le stock de larves ne retrouvera pas de ressources alimentaires nécessaires à son émergence, ce qui engendrera une forte mortalité des populations présentes. Cette mesure permet d'anticiper un risque réel de nuisibilité économique.

-
- **Pour en savoir plus sur :**
 - Les résistances : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>
 - Les produits de biocontrôle : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/liste-officielle-biocontrrole-avril-2023-a1709.html>
 - Les adventices : <https://www.infloweb.fr/>
 - **Observations :**

AGRICULTEURS, COOP 110 BOURGOGNE, CERESIA, ARVALIS, CARIDF, CENTREXPE, COOPERATIVE ILE DE FRANCE SUD, COOP SEVEPI, COOP VALFRANCE, Ets MARCHAIS Ets SOUFFLET AGRICULTURE, FREDON IDF, ITB IDF, SRAL, SUCRERIE CRISTAL UNION, Sucrieries LESAFFRE FRERES, SUCRERIE DE SOUPPES, SUCRERIE DE TEREOS, TERRES INOVIA.
 - **Rédaction :**

CHAMBRE D'AGRICULTURE DE REGION ILE DE FRANCE : Valentine BOULLENGER, Nicolas GREAUME, Franck GAUDICHAU, Claire TURILLON, Louise VANCANENBROECK.
FREDON Ile de France : Céline GUILLEM, Romane NOGARO.
 - **Comité de relecture :**

ARVALIS, Chambre d'Agriculture de Région Île de France, TERRES INOVIA, ITB, SRAL.